

La situation de l'ours dans les Pyrénées en 1999

Pyrénées occidentales

En 1998, les opérations de suivi se sont plus particulièrement focalisées sur le repérage d'une éventuelle naissance. Durant le premier semestre, l'absence de pistes attribuables à une femelle et des comportements erratiques décelés chez un grand mâle ont laissé penser soit à un isolement pour une mise bas, soit une disparition.

Au total, six cent quarante-quatre visites de secteurs ont été réalisées sur le versant français pour boucler les sept opérations nécessaires au suivi. Deux cent soixante et onze indices de présence d'ours, cent neuf pistes et trente-quatre fèces ont été récoltés. Le parc national des Pyrénées a enregistré onze attaques imputables aux ours. Trois témoignages attestent de la présence de l'espèce en mai, et probablement en juillet, dans la région du massif du Vignemale.

L'aire de répartition des ours dans les Pyrénées occidentales s'est élargie de 25 kilomètres vers l'est et 5 kilomètres vers l'ouest. Toutefois, la répartition géographique de la plupart des données ne montre pas de variation significative par rapport à l'an passé. Une seule donnée fiable a été notée sur le versant ouest de la vallée d'Aspe.

Les mensurations d'empreintes de pattes recueillies, ainsi que les données complémentaires de la photographie automatique ont permis de déceler la présence de six ours : une femelle suivie d'un jeune de l'année, un mâle subadulte de 3-4 ans (" Pyren "), un mâle adulte (" Chocolat ") et deux vieux mâles (" Papillon " et " Camille "). La famille identifiée le 15 juillet fut repérée par la suite à plusieurs reprises sur les sites habituels d'élevage des jeunes.

Sur le versant espagnol, les services de l'environnement d'Aragon et de Navarre ont enregistré quarante-deux attaques jusqu'à la mi-novembre, c'est à dire environ douze fois plus que les années précédentes. Elles sont toutes le fait d'un même individu, " Camille ", connu depuis le début des années 80 dans cette région transfrontalière.

Pyrénées centrales

A l'heure actuelle, cinq ours vivent dans les Pyrénées centrales. Quatre ne sont pas équipés d'émetteurs et celui de Ziva a cessé de fonctionner le 6 janvier 1999. Le suivi de la population ursine de cette zone se fait donc à partir de relevés d'indices sur des itinéraires établis à l'avance, de témoignages qu'il convient de vérifier et de constats de dommages. Au total quatre-vingt-sept dossiers de constats de dommages ont été instruits. Soixante et onze ovins et trois ruches ont été reconnus prédatés avec certitude dès l'expertise de terrain. Après examen des dossiers, soixante-dix-sept ovins supplémentaires ont été indemnisés.

" Pyros " a hiverné sur la commune de Bossost (Espagne). Deux témoignages font état d'empreintes vues sur la commune de Bausen et Lez (Espagne) entre le 19 et le 24 mars 1999. Pyros aurait donc perdu son collier émetteur. Les émetteurs auriculaires n'ont pas été captés depuis le 24 février 1999. Depuis le début de l'année, sur le versant français, les experts du Réseau Ours Brun lui attribuent 27 dégâts.

" Ziva " et ses oursons ont laissé leurs empreintes dans la vallée de Montgarri (Espagne), sur le versant sud du Port-de-Salau (Ariège). Des randonneurs français ont réalisé des photographies de ces traces le 10 mars 1999. Depuis cette date, aucune information n'a été transmise. Toutefois les responsables espagnols ont indiqué avoir observé beaucoup de traces dans la neige en février et mars dans la haute vallée d'Aneu. Ces traces étaient celles des deux oursons qui, probablement, n'auraient pas hiverné avec Ziva. Ces informations restent cependant à confirmer.

Le site de tanière des oursons de " Mellba " n'est pas connu. Deux séries de témoignage localiseraient ce site soit sur le massif de Paloumère (Haute-Garonne – Ariège), soit sur la commune de Seix (Ariège). Les deux oursons ont été vus le 20 mars 1999 sur la commune de Saintein (Ariège) dans la vallée de la Chapelle de l'Isard. Ce témoignage a été confirmé le 23 mars.

Deux individus subadultes sont régulièrement repérés depuis Mai dernier aux confins de l'Ariège, de l'Aude et des Pyrénées Orientales où ils se sont manifestés, cet été en particulier, par plusieurs dommages au cheptel domestique et aux ruches.

Après une campagne de piégeage de 67 jours, un des deux subadultes a été capturé le 28-09 et équipé de deux émetteurs auriculaires et d'un intra-abdominal. L'individu, âgé de 2 ans et demi, accusait 132 kg. Actuellement, l'animal se cantonne dans le Quérigut. L'autre spécimen fréquenterait plutôt les montagnes adjacentes des Pyrénées Orientales.



Source : Réseau Ours brun - Jean-Jacques Camarra, Etienne Dubarry, Christophe Marobin ;
[Contact du réseau](#)